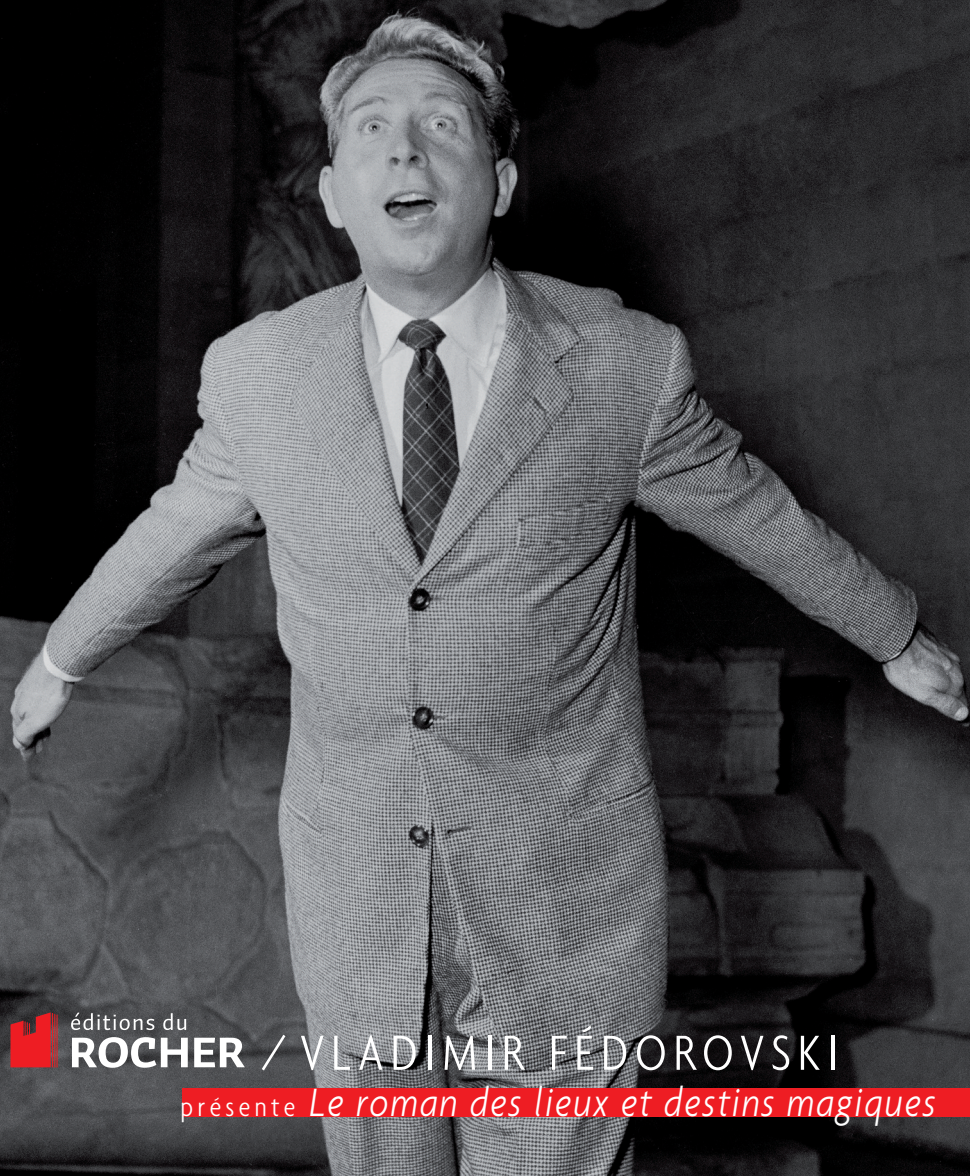


NELSON MONFORT

Le Roman de Charles Trenet



éditions du

ROCHER / VLADIMIR FÉDOROVSKI

présente *Le roman des lieux et destins magiques*

LE ROMAN
DE CHARLES TRENET

NELSON MONFORT

LE ROMAN
DE CHARLES TRENET

© Éditions du Rocher, 2013
ISBN 978-2-2680-7510-5
ISBN pdf : 978-2-2680-8390-2

«Y A DE LA JOIE»

Comment faut-il l'appeler ? Poète, jongleur de mots, Fou chantant – comme généralement admis – ou, plus simplement, enchanteur de nos vies et de nos souvenirs. Charles Trenet, c'est tout cela à la fois et même bien plus. L'auteur compositeur et interprète de génie nous accompagne encore aujourd'hui. Avec lui, c'est la mémoire des jours heureux qui ressuscite pour notre plus grand bonheur.

Cinquante ans de carrière, sans pratiquement jamais connaître ce fameux « passage à vide » ayant laissé de nombreux artistes sur le côté de la clé de sol, parfois définitivement. Cent ans après sa naissance, douze ans après qu'il nous a quittés, le poète narbonnais semble plus que jamais présent.

En réalité, le grand Charles n'est absolument pas mort. Comme il le dit si bien dans l'un de ses chefs-d'œuvre « Je chante », c'est de là-haut qu'il chante, qu'il nous enchante. Ce livre se veut le reflet fidèle – tiens, voilà le titre d'une autre chanson ! – de sa trajectoire. Ne le cachons donc pas, c'est un livre d'amour.

Comment pourrait-il en être autrement d'ailleurs ? Connaissez-vous un artiste qui ait su si bien interpréter le plus beau des sentiments humains ? Mais, avec lui, l'Amour devient la Vie. L'Amour de tous les prénoms féminins, dont les plus charmants sont ceux d'antan. L'Amour des fleurs, des paysages, de son pays natal et l'humour aussi, constamment présent.

LE ROMAN DE CHARLES TRENET

Alors qu'on lui demandait un jour ce qu'il pensait de l'ancien maire de Narbonne, masseur kinésithérapeute de son état, son citoyen numéro un avait joliment répondu : « Il est à la fois mon Maire et Masseur ! »

Cinq fois vingt ans cette année, cher Charles.

Heureux anniversaire, et en route pour les cent prochaines années !

N. M.

PREMIÈRE PARTIE

LE FOU CHANTANT

CHAPITRE I

JE CHANTE

Je chante!
Je chante soir et matin,
Je chante sur mon chemin,
Je chante, je vais de ferme en château,
Je chante pour du pain, je chante pour de l'eau.
Je couche
Sur l'herbe tendre des bois,
Les mouches
Ne me piquent pas.
Je suis heureux, j'ai tout et j'ai rien,
Je chante sur mon chemin,
Je suis heureux et libre enfin.

Les nymphes,
Divinités de la nuit,
Les nymphes
Couchent dans mon lit.
La lune se faufile à pas de loup
Dans le bois, pour danser, pour danser avec nous.
Je sonne
Chez la comtesse à midi :
Personne,
Elle est partie,
Elle n'a laissé qu'un peu d'riz pour moi,
Me dit un laquais chinois
Je chante
Mais la faim qui m'affaiblit
Tourmente
Mon appétit.
Je tombe soudain au creux d'un sentier,
Je défaille en chantant et je meurs à moitié

« Gendarmes,
Qui passez sur le chemin,
Gendarmes,
Je tends la main.
Pitié, j'ai faim, je voudrais manger,
Je suis léger... léger... »

Au poste,
D'autres moustaches m'ont dit,
Au poste,
« Ah ! mon ami,
C'est vous le chanteur vagabond ?
On va vous enfermer... oui, votre compte est bon. »
Ficelle,
Tu m'as sauvé de la vie,
Ficelle,
Sois donc bénie
Car, grâce à toi j'ai rendu l'esprit,
Je me suis pendu cette nuit... et depuis...

Je chante !
Je chante soir et matin,
Je chante
Sur les chemins,
Je hante les fermes et les châteaux,
Un fantôme qui chante, on trouve ça rigolo.
Je couche
Parmi les fleurs des talus,
Les mouches
Ne me piquent plus.
Je suis heureux, ça va, j'ai plus faim,
Heureux, et libre enfin !